Actions mécaniques du champ magnétique

Sire, je n'avais pas besoin de cette hypothèse.

Pierre-Simon Laplace à Napoléon, circa 1800

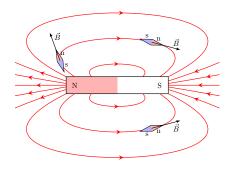
Sommaire I La force de LAPLACE I/A Observations expérimentales 2 I/B Densité linéique de la force de LAPLACE 2 I/C Expression intégrale de la force de LAPLACE......... 3 II Le couple des actions de LAPLACE 8 **%** Capacités exigibles Différencier le champ magnétique extérieur Exprimer la puissance des forces de Laplace. subi du champ magnétique propre créé par Établir et exploiter l'expression du moment du le courant filiforme couple subi en fonction du champ magnétique Établir et citer l'expression de la résultante extérieur et du moment magnétique. des forces de Laplace dans le cas d'une barre Exprimer la puissance des actions mécaniques conductrice placée dans un champ magnétique de Laplace. extérieur uniforme et stationnaire. ✓ L'essentiel >> Implications A Propriétés Puissance de la force de LAPLACE 4 Force de Laplace infinitésimale. 2 O Puissance du couple de Laplace 6 Force de Laplace 3 Couple de LAPLACE Applications **≡** Démonstrations Oscillations d'un aimant O Force infinitésimale de LAPLACE. 3 Points importants ☐ Force de Laplace 4 O Couple de Laplace Action d'un champ sur un aimant 7

I La force de LAPLACE

I/A Observations expérimentales

I/A) 1 Aimant

Pour introduire la notion d'aimant et définir la boussole, nous avons dit qu'une petite aiguille aimantée s'alignait sur la direction du champ magnétique. Il y a donc une action mécanique entre aimant et champ.



I/A) 2 Rails de LAPLACE

Une autre manifestation remarquable est celle des rails de LA-PLACE. Soit l'expérience représentée ci-contre; on utilise un aimant en U pour créer un champ magnétique uniforme sur une assez grande partie d'un barreau métallique mobile, posé sur un bout de circuit électrique. Le barreau permet de fermer le circuit.

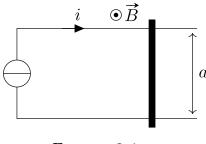


FIGURE 2.1 – Rails de LAPLACE.



Observations

- ♦ Lorsqu'on allume le courant, le barreau se met en mouvement vers la gauche.
- ♦ En inversant l'aimant ou en inversant le sens du courant, le mouvement a lieu dans l'autre sens.
- \diamondsuit En mettant \overrightarrow{B} dans le sens de la tige mobile, il n'y a pas de mouvement.

Ces observations suggèrent l'existence d'une force dépendant du courant et du champ magnétique, ainsi que de la direction du barreau.

I/B Densité linéique de la force de LAPLACE



♥ Propriété 2.1 : Force de Laplace infinitésimale

Un élément de fil électrique de longueur d ℓ parcouru par un courant et plongé dans un champ magnétique \overrightarrow{B} subit la force de LAPLACE :

$$\overrightarrow{\mathrm{d}F_{\mathrm{Laplace}}} = i \overrightarrow{\mathrm{d}\ell} \wedge \overrightarrow{B}$$

avec $\overrightarrow{d\ell}$ orienté dans le sens du courant.

On sait déjà qu'un **électron unique** en mouvement dans un champ subit la force de **LORENTZ**. Quand on s'intéresse à un grand ensemble d'électrons, dans une **portion de conducteur**, celui-ci subit la force de **LAPLACE**. Démontrons cette expression.

I. La force de Laplace



💙 Démonstration 2.1 : Force infinitésimale de Laplace

Hypothèses de calcul

- \diamond on suppose que les électrons sont animés d'une même vitesse $\overrightarrow{v} = v \overrightarrow{u_x}$, où $\overrightarrow{u_x}$ désigne la direction du fil¹;
- \diamond le nombre d'électrons par unité de volume n (en m⁻³) est homogène;
- \diamond on considère un fil de section S constante.

Expression de l'intensité du courant

L'intensité représente le flux de charge par seconde. Pour la relier à notre fil, on doit s'intéresser à une section imaginaire et compter le nombre d'électrons qui y passent par seconde.

Pendant un intervalle dt, les électrons situés dans un cylindre de longueur v dt en amont de S vont passer à travers la section S:v dt correspond à la distance parcourue par les électrons pendant cet intervalle. Ceux qui sont plus loin ne la traversent pas. Dans ce cylindre, il y a d $N=n\times Sv$ dt électrons, soit une charge dq=-e dN=-neSv dt.

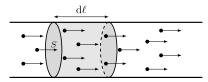


FIGURE 2.2 – Schéma fil.

D'où l'intensité du courant :

$$i = \frac{\mathrm{d}q}{\mathrm{d}t} = -neSv$$

Expression de la force subie par une section de fil

Considérons petit volume de longueur $d\ell$ de fil :

- \diamondsuit Dans ce volume, il y a $\boxed{n \times S \, \mathrm{d}\ell}$ électrons.
- \diamond Chaque électron subit $\overrightarrow{F_{\text{Lorentz}}} = -e\overrightarrow{v} \wedge \overrightarrow{B}$

La force subie par la section de fil est donc

$$\begin{split} \operatorname{d}\overrightarrow{F_{\operatorname{Laplace}}} &= -neS \operatorname{d}\ell \ \overrightarrow{v} \wedge \overrightarrow{B} \\ \Leftrightarrow \operatorname{d}\overrightarrow{F_{\operatorname{Laplace}}} &= -neSv(\operatorname{d}\ell \ \overrightarrow{u_x}) \wedge \overrightarrow{B} \\ \Leftrightarrow \operatorname{d}\overrightarrow{F_{\operatorname{Laplace}}} &= i\overrightarrow{\operatorname{d}\ell} \wedge \overrightarrow{B} \end{split}$$

I/C

Expression intégrale de la force de LAPLACE



Propriété 2.2 : Force de LAPLACE

La force de LAPLACE qui s'exerce sur une barre conductrice \overrightarrow{AC} traversée par un courant i et placée dans un champ magnétique **uniforme** et **stationnaire** \overrightarrow{B} s'applique **en son milieu** et vaut :

$$\overrightarrow{F_{\text{Laplace}}} = i\overrightarrow{L} \wedge \overrightarrow{B}$$

où i est orienté selon le sens du vecteur \overrightarrow{L} .

^{1.} Cette hypothèse a pour but de simplifier le calcul : dans la situation réelle, v représente la vitesse **moyenne** des électrons.



Démonstration 2.2 : Force de LAPLACE

Si le champ magnétique est homogène sur un fil rectiligne AC, alors on **intègre** sur la longueur :

$$\overrightarrow{F_{\text{Laplace}}} = \int_{\mathbf{A}}^{\mathbf{B}} i \overrightarrow{\mathrm{d}\ell} \wedge \overrightarrow{B}$$

$$\Leftrightarrow \overrightarrow{F_{\text{Laplace}}} = i \left(\int_{\mathbf{A}}^{\mathbf{C}} \overrightarrow{\mathrm{d}\ell} \right) \wedge \overrightarrow{B}$$

Avec
$$\int_{A}^{C} \overrightarrow{d\ell} = \overrightarrow{AC} = \overrightarrow{L}$$
, on a ainsi

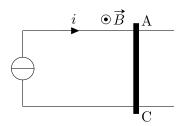


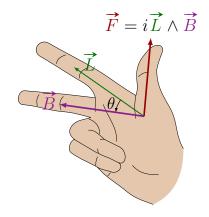
FIGURE 2.3 – Schéma rails.



Remarque 2.1 : Force de LAPLACE

- 1) On peut orienter la force selon la règle de la main droite, version « trois doigts »:
 - ♦ la force sur le pouce (« le pouce pousse »);
 - ♦ l'intensité sur l'index :
 - ♦ le champ **ma**gnétique sur le **ma**jeur.
- 2) Cette expression permet d'obtenir la dimension de B en fonction des dimensions fondamentales:

$$B = \frac{F}{\ell i} \Leftrightarrow [B] = \frac{\mathbf{M} \cdot \mathbf{L} \cdot \mathbf{T}^{-2}}{\mathbf{L} \cdot \mathbf{I}} = \mathbf{M} \cdot \mathbf{T}^{-2} \cdot \mathbf{I}^{-1}$$



3) L'ordre de grandeur de cette force pour un fil de 5 cm dans un champ de 0,1 T parcouru par une intensité de 1 A est : $\|\overrightarrow{F_{\text{LAPLACE}}}\| = i\ell B = 5 \,\text{mN}$



♥ Implication 2.1 : Puissance de la force de LAPLACE

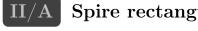
La puissance de la force de LAPLACE correspondante est:

$$\mathcal{P}_{L,v} = \left(i\overrightarrow{L} \wedge \overrightarrow{B}\right) \cdot \overrightarrow{v}$$

Ainsi, alors que la force de magnétique de LORENTZ était de puissance nulle sur 1 électron, ça n'est pas le cas de la force de LA-PLACE qui s'applique sur un solide conducteur : dans ce cas, un champ magnétique peut accélérer le système.



II | Le couple des actions de LAPLACE



Spire rectangulaire plongée dans un champ constant



Propriété 2.3 : Couple de LAPLACE

Un circuit ou un aimant de moment magnétique $\vec{\mu}$ plongé dans un champ uniforme et stationnaire \acute{B} subit un couple magnétique, issu du moment des forces de LAPLACE par rapport à un axe $\overrightarrow{u_z}$ tel que :

$$\vec{\Gamma}_{\text{Lap}} = \vec{\mu} \wedge \vec{B}$$

On commence par un cas particulier : une spire rectangulaire dans un champ constant. Vérifions l'expression.



💙 Démonstration 2.3 : Couple de Laplace

Modélisation

- \diamond On considère un cadre rectangulaire AECD parcouru par un courant i. Ce cadre peut tourner autour de l'axe (Oz).
- \diamond On impose un champ magnétique uniforme $\overrightarrow{B} = B \overrightarrow{u_x}$. On note θ l'angle entre \overrightarrow{B} et la normale au cadre, orientée **dans le sens de** i. On note cette normale \overrightarrow{n} .

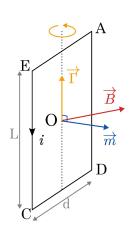
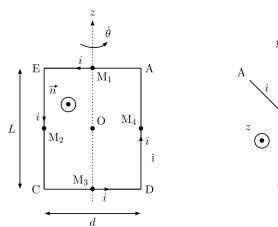
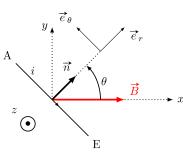


FIGURE 2.4 – Schéma simple.





Vue de dessus

FIGURE 2.5 – Schéma étendu.

Résultante des forces

Il s'agit d'additionner les différentes forces de LAPLACE subies par chacun des côtés de la spire rectangulaire a :

$$\sum \overrightarrow{F_{\text{Lap}}} = i\overrightarrow{AE} \wedge \overrightarrow{B} + i\overrightarrow{EC} \wedge \overrightarrow{B} + i\overrightarrow{CD} \wedge \overrightarrow{B} + i\overrightarrow{DA} \wedge \overrightarrow{B} = i\left(\underbrace{\overrightarrow{AE} + \overrightarrow{EC} + \overrightarrow{CD} + \overrightarrow{DA}}_{-\overrightarrow{O}}\right) \wedge \overrightarrow{B} = \overrightarrow{0}$$

Moment des forces

♦ AE :

Force

$$\overrightarrow{F_{\text{Lap,AE}}} = i\overrightarrow{AE} \wedge \overrightarrow{B}$$

$$= i(-d\cos\theta \overrightarrow{u_y} + d\sin\theta \overrightarrow{u_x}) \wedge \overrightarrow{B}$$

$$= idB\cos\theta \overrightarrow{u_z}$$

Moment

Elle s'applique en $M_1 \in (Oz)$, soit

$$\overrightarrow{\mathcal{M}}_{\mathrm{O}}\left(\overrightarrow{F_{\mathrm{Lap,AE}}}\right) = \overrightarrow{\mathrm{OM}}_{1} \wedge \overrightarrow{F_{\mathrm{Lap,AE}}} = \overrightarrow{0}$$

♦ EC : Force

$$\overrightarrow{F_{\text{Lap,EC}}} = i\overrightarrow{\text{EC}} \wedge \overrightarrow{B}$$
$$= i(-L \overrightarrow{u_z}) \wedge B \overrightarrow{u_x}$$
$$= -iLB \overrightarrow{u_y}$$

Moment

Elle s'applique en M_2 , soit

$$\overrightarrow{\mathcal{M}}_{O}\left(\overrightarrow{F_{\text{Lap,EC}}}\right) = \overrightarrow{OM_{2}} \wedge \overrightarrow{F_{\text{Lap,EC}}}$$

$$= \left(-\frac{d}{2}\cos\theta \,\overrightarrow{u_{y}} + \frac{d}{2}\sin\theta \,\overrightarrow{u_{x}}\right) \wedge -iLB \,\overrightarrow{u_{y}}$$

$$\Leftrightarrow \overrightarrow{\mathcal{M}}_{O}\left(\overrightarrow{F_{\text{Lap,EC}}}\right) = -iLB\frac{d}{2}\sin\theta \,\overrightarrow{u_{z}}$$

 \diamond **CD** : La force agissant sur le côté $\overrightarrow{\text{CD}}$ s'applique en M₃, qui est sur l'axe de rotation, donc immédiatement :

$$\overrightarrow{\mathcal{M}}_{\mathrm{O}}\left(\overrightarrow{F}_{\mathrm{Lap,CD}}\right) = \overrightarrow{0}$$

 \diamond \mathbf{DA} : De manière analogue au côté $\overrightarrow{\mathrm{EC}}$ (on vérifie avec la règle de la main droite) :

$$\overrightarrow{F_{\text{Lap,DA}}} = iLB \overrightarrow{u_y}$$

Moment

Elle s'applique en M_4 , soit

$$\overrightarrow{\mathcal{M}}_{\mathrm{O}}\left(\overrightarrow{F_{\mathrm{Lap,DA}}}\right) = -iLB\frac{d}{2}\sin\theta \,\overrightarrow{u_z}$$

Couple des forces

En sommant tous ces moments, on trouve donc :

$$\vec{\Gamma}_{\text{Lap}} = \sum_{i} \vec{\mathcal{M}}_{\text{O}} \left(\vec{F}_{\text{Lap},i} \right)$$

$$\Leftrightarrow \vec{\Gamma}_{\text{Lap}} = -idLB \sin \theta \vec{u}_{z}$$

Avec le moment magnétique de la spire $\overrightarrow{\mu} = iS\overrightarrow{n}$, on trouve :

$$\overrightarrow{\mu} \wedge \overrightarrow{B} = iS(\cos\theta \, \overrightarrow{u_x} + \sin\theta \, \overrightarrow{u_y} \wedge B \, \overrightarrow{u_x})$$

$$= -iSB\sin\theta \, \overrightarrow{u_z}$$

$$= -iLdB\sin\theta \, \overrightarrow{u_z}$$



▼ Implication 2.2 : Puissance du couple de LAPLACE

La puissance du couple de LAPLACE correspondante est :

$$\mathcal{P}_{L,\omega} = \overrightarrow{\Gamma}_L \cdot \overrightarrow{\omega}$$

avec $\overrightarrow{\omega}$ la vitesse angulaire de rotation.

Pour un circuit de vitesse de translation \overrightarrow{v} et de vitesse angulaire $\overrightarrow{\omega}$, on aura

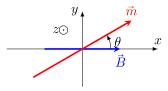
$$\mathcal{P}_L = \overrightarrow{F}_L \cdot \overrightarrow{v} + \overrightarrow{\Gamma}_L \cdot \overrightarrow{\omega}$$

II/B Effet sur un aimant

Par analogie avec la spire, on peut dire qu'un moment magnétique soumis à un champ magnétique

génère un couple de forces, de couple résultant :

$$\overrightarrow{\Gamma}_L = \overrightarrow{m} \wedge \overrightarrow{B}$$





♥ Application 2.1 : Oscillations d'un aimant

- 1) Exprimer le couple de LAPLACE subit par \overrightarrow{m} en fonction de θ .
- 2) En déduire les positions d'équilibre de \vec{m} .
- 3) En étudiant dans quel sens le couple de LAPLACE tend à faire tourner \overrightarrow{m} en cas de petites

a. Tant que le champ magnétique est homogène, alors peu importe le circuit fermé, on aura $\oint_{\mathcal{C}} i \vec{d\ell} \wedge \vec{B} = i \left(\oint_{\mathcal{C}} \vec{d\ell} \right) \wedge \vec{B} = \vec{0}$

perturbations, déterminer la stabilité des deux positions d'équilibre.

1) On a

$$\overrightarrow{m} = m \left(\cos \theta \, \overrightarrow{u_x} + \sin \theta \, \overrightarrow{u_y} \right)$$
 et
$$\overrightarrow{B} = B_0 \, \overrightarrow{u_x}$$

D'où

$$\vec{\Gamma} = -mB_0 \sin\theta \, \vec{u_z}$$

Ce qui fait tourner le système autour de l'axe z.

2) On est à l'équilibre si la somme des forces et la somme des moments sont nulles. Avec uniquement le couple magnétique, on a bien une résultante nulle : on a donc équilibre si $\overrightarrow{\Gamma} = \overrightarrow{0}$, soit

$$\sin \theta_{\rm eq} = 0 \Leftrightarrow \begin{cases} \theta_{\rm eq} = 0 & \text{ou} \\ \theta_{\rm eq} = \pi \end{cases}$$

- 3) \diamond En $\theta_{eq} = \pi$, une petite déviation vers le haut donne un mouvement de rotation dans le sens horaire, qui écarte donc l'aimant de sa position d'équilibre : il est **instable**.
 - \diamond À l'inverse, en $\theta_{eq} = 0$, une petite déviation vers le haut donne un mouvement de rotation dans le sens direct, le ramenant à sa position d'équilibre : il est **stable**.

La dynamique de la rotation de l'aimant est alors équivalente à celle du pendule pesant! En effet, en appliquant le théorème du moment cinétique à l'aimant :

$$\frac{\mathrm{d}\mathcal{L}_z}{\mathrm{d}t} = J\ddot{\theta} = \sum \mathcal{M}_z$$

avec J le moment d'inertie par rapport à l'axe de rotation. Or, d'après ce qui précède,

$$\sum \mathcal{M}_z = -mB \sin \theta$$

$$\Leftrightarrow J\ddot{\theta} = -mB \sin \theta$$

$$\Leftrightarrow \ddot{\theta} + \frac{mB}{J} \sin \theta = 0$$

qui est bien l'équation du pendule.



♥ Important 2.1 : Action d'un champ sur un aimant

Du fait des petites vibrations (qui rendent la position $\theta = \pi$ non durable) et des frottements qui arrêtent sa course, **un aimant tend à s'aligner sur le champ magnétique**, et ce d'autant plus vite que le champ \vec{B} est intense.

En effet, au voisinage de la position d'équilibre, on a $\sin \theta \sim \theta$, d'où

$$\ddot{\theta} + \frac{mB}{I}\theta = 0$$

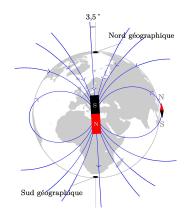
qui est l'équation d'un ${f oscillateur}$ harmonique, de période propre :

$$T_0 = 2\pi \sqrt{\frac{J}{mB}}$$

II/C Boussole sur Terre

On peut donc pleinement expliquer l'alignement d'une boussole à la surface de la Terre, toujours en modélisant son champ magnétique par un aimant : l'aiguille aimantée de moment magnétique $\overrightarrow{\mu}$ s'oriente spontanément sur le champ magnétique terrestre.

On notera bien que dans ce cas, la boussole pointe bien vers le Nord géographique, mais qu'il correspond au pôle Sud magnétique de l'aimant par lequel on représente la Terre ².



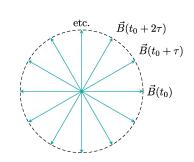
II/D Effet moteur d'un champ magnétique tournant

Si un aimant a tendance à s'orienter sur un champ magnétique, on peut utiliser ce couple pour forcer la rotation continue d'un aimant grâce à un **champ tournant** : c'est le principe du **moteur synchrone**.

Définition 2.1 : Champ magnétique tournant

Un champ tournant est un champ de **norme constante**, mais dont la **direction tourne** à vitesse angulaire constante.

Par le couple de LAPLACE, un **aimant** soumis à ce champ tournera en régime stationnaire à la **même vitesse** angulaire ω .



Pour réaliser un champ tournant, on peut utiliser deux bobines identiques, de courants déphasés de $\pi/2$:

$$i_1(t) = I_0 \cos \omega t$$

et
$$i_2(t) = I_0 \cos \omega t - \pi/2 = I_0 \sin \omega t$$

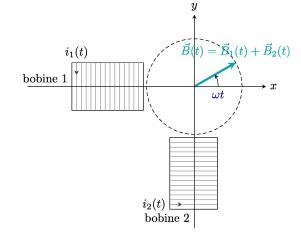
Ainsi, proche de l'axe des bobines on aura des champs

$$\overrightarrow{B_1}(t) = kI_0 \cos \omega t \ \overrightarrow{u_x}$$
 et $\overrightarrow{B_2}(t) = kI_0 \sin \omega t \ \overrightarrow{u_y}$

Soit, par somme:

$$\overrightarrow{B} = kI_0(\cos\omega t \,\overrightarrow{u_x} + \sin\omega t \,\overrightarrow{u_y}) = kI_0 \,\overrightarrow{u_r}$$

qui est bien un champ tournant.



Il est également possible de faire un champ tournant à l'aide de trois bobines, décalées de $2\pi/3$: c'est ce qu'on appelle un courant **triphasé**, et c'est ce qui est utilisé dans le transport d'électricité de manière industrielle.

^{2.} Le Nord magnétique reste au Nord! On parle ici du pôle sud de l'aimant.